

## MATHIEU ZAMPONI: "J'ai toujours eu le projet d'écrire"



**Vous êtes le Responsable du Bureau du Patrimoine à la Préfecture d'Ajaccio, dites-nous en plus sur votre activité et sur les responsabilités qui vous incombent.**

Depuis trois ans, j'occupe les fonctions de chef du bureau du patrimoine immobilier et de la logistique à la préfecture d'Ajaccio. Ce poste consiste à veiller à l'entretien et à la conservation du palais Lantivy, siège historique de la préfecture

d'Ajaccio. C'est un bâtiment officiel où travaille et réside la préfète de Corse. C'est aussi un lieu qui accueille et peut héberger le chef de l'État ou des Ministres en voyage officiel dans l'île. Mon travail consiste donc à conjuguer l'aspect conservation d'un Monument historique avec sa dimension patrimoniale et sa dimension sécuritaire. C'est également un lieu de travail partagé avec le Conseil départemental et, depuis sa disparition le 1<sup>er</sup> janvier 2018, avec la Collectivité de Corse qui y tient de nombreuses réunions notamment le conseil économique, social et environnemental (CESEC). Avec une équipe restreinte, je m'occupe également des travaux d'entretien de la sous-préfecture de Sartène et des bâtiments qui accueillent d'autres services de la préfecture situés à Ajaccio. Je suis aussi chargé d'entretenir le très beau jardin de la préfecture qui est régulièrement ouvert au public au moment des « Journées du Patrimoine », des « Rendez-vous aux jardins », de la « Fête de la Musique » ou pour des visites scolaires. Depuis le début de l'année 2019, sous l'impulsion de la préfète de Corse, des ruches ont été installées sur les toits de la préfecture afin de participer à la protection des abeilles de Corse et d'agir pour la biodiversité en ville. Cette expérience est très intéressante et démontre que la récolte de miel en ville est abondante.

**De l'armée de terre à la préfecture de Corse, quel a été votre parcours ?**

Historien de formation, j'ai eu une courte carrière de six années dans l'Armée de terre où j'ai été officier instructeur en relations internationales à l'école militaire de Saint-Maixent l'École (Armée de terre) avec le grade de Capitaine. A la fin de cette expérience, j'ai passé les concours des IRA (Institut régional d'administration) et fait une année de formation d'Attaché à l'IRA de Bastia. A l'issue de cette formation, j'ai choisi un poste rarissime à l'Institut de France au service patrimoine et travaux. Ma mission a consisté à veiller à l'entretien et à la conservation des bâtiments du palais de l'Institut de France situé sur le quai Conti à Paris pendant neuf ans. Dans ces fonctions, j'ai été chargé par le chancelier de l'Institut de France de piloter le projet de création d'un auditorium moderne de 350 places afin de permettre de faire rayonner les travaux des académiciens et d'accueillir un public nombreux au sein du palais de l'Institut. Cette mission complexe m'a conduit à travailler avec l'établissement voisin, la Monnaie de Paris, pour récupérer une parcelle de 5000 m<sup>2</sup> occupée depuis l'an IV de la Révolution (1796) sur laquelle l'Institut a bâti cet auditorium. Cependant, désireux de retrouver la Corse, quand j'ai eu l'opportunité de travailler à la préfecture d'Ajaccio, j'ai présenté ma candidature et le secrétaire général de l'époque, Jean-Philippe Legueult, m'a recruté.

**Quel est le thème de votre ouvrage « A l'issue » ?**

Dans un texte relativement court de 244 pages que j'ai intitulé « A l'issue », j'ai raconté ma vision des « classes »,

lorsque j'ai fait mon service militaire, en août 2000, c'est-à-dire juste avant qu'il ne disparaisse. Dans la mesure où ce rituel démocratique du service militaire a disparu en 2001, il me semblait important d'apporter un témoignage sur ce moment fondateur dans la vie d'un citoyen. Ce texte me paraît aujourd'hui d'autant plus nécessaire et d'actualité que l'on recrée en 2019 un service militaire universel.

**Extrait :**

« *Rassemblement dans la cour du rapport !* » Il faut courir de l'étage où nous nous trouvons vers le rez-de-chaussée du bâtiment pour rejoindre la cour du rapport où le rassemblement de l'ensemble des pelotons du bâtiment est passé en revue par le capitaine.

Chaque section, au garde à vous, s'installe autour de la place de l'escadron de base et d'instruction (EBI). Au total, nous sommes près de 200 (six pelotons de 30).

Nous sommes tous dans la position du repos réglementaire quand le maréchal des logis de semaine sort du bâtiment

pour nous mettre au garde-à-vous. On entend :

« Vous ! »

Chaque militaire personnalise la façon de prononcer l'ordre du « garde à vous ». Pendant les classes, le militaire débutant détache toutes les syllabes. Cependant, par la suite, en fonction de sa personnalité et par imitation, chacun adapte la manière d'énoncer cet ordre en contractant plus ou moins les mots. Cela donne par exemple :

« Gad'vous ! »

« gad vo ! »

« vous ! »

ou encore « Huh ! »

**En effet, à l'heure où le service militaire est repensé, votre livre « A l'issue » raconte-t-il votre propre expérience au sein de l'armée ?**

J'y étais à l'âge de 25 ans, après deux années de préparation intense à l'agrégation d'histoire. J'étais donc un vieil appelé du contingent. Quand je me suis retrouvé dans l'univers militaire, j'ai pris spontanément des notes précises sur des carnets pour conserver la mémoire des phrases prononcées par les gradés et les appelés, le programme des journées, les menus, les noms des objets, les sigles, etc.

J'ai toujours eu le projet d'écrire et de raconter cette expérience, mais je n'y étais pas parvenu faute de temps et de maturation. Ces souvenirs sont donc restés endormis pendant 17 ans. C'est en 2018 que je me suis attelé à la tâche de retranscrire cette expérience. Un témoignage destiné à ma famille et mes amis et en le faisant relire, je me suis rendu compte que cela pouvait faire un livre. J'ai essayé dans ce récit de faire entrer progressivement le lecteur dans la peau d'un jeune appelé qui découvre cet univers mystérieux qu'est l'armée avec ses codes, son vocabulaire, son ambiance...

**Ce livre est-il le premier d'une série ? Quels pourraient être les prochains thèmes ?**

Dans ce livre, je n'ai raconté que le mois de classes. Il reste à écrire tout le service militaire. J'ai encore 8 carnets en réserve... Mais je ne sais pas à ce stade si j'ai réellement envie d'écrire la suite. J'aimerais aussi livrer mes souvenirs de l'Institut de France car j'y ai passé neuf années intenses et cet univers confidentiel et mystérieux des académiciens est également fascinant. Enfin, depuis que je suis en Corse, je pratique le trail et je m'entraîne dans un club de course à pied, à Ajaccio, le Corsica Run Xtrem où les personnes que je côtoie sont très intéressantes. Et je me demande si cela ne pourrait pas faire un livre surprenant, très intéressant, sur un autre visage sportif de la Corse et des Corses... A suivre !